



HAL
open science

Recension “ Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance, dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré, Turnhout, Brepols, 2016 ”

Estelle Doudet

► **To cite this version:**

Estelle Doudet. Recension “ Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance, dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré, Turnhout, Brepols, 2016 ”. Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, 2016. hal-02314346

HAL Id: hal-02314346

<https://hal.science/hal-02314346>

Submitted on 12 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2016

Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance, dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré

Estelle Doudet



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/crm/13986>
ISSN: 2273-0893

Publisher

Classiques Garnier

Electronic reference

Estelle Doudet, « *Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance*, dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [Online], 2016, Online since 28 September 2016, connection on 19 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/13986>

This text was automatically generated on 19 April 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance, *dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré*

Estelle Doudet

REFERENCES

Les Femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance, dir. Cynthia J. Brown et Anne-Marie Legaré, Turnhout, Brepols (« Texte, codex et contexte » 19), 2016, 560 p.
ISBN 978-2-503-546-261

- 1 La place des femmes dans les anciennes cultures littéraires et artistiques européennes est en constante réévaluation depuis plusieurs décennies. Les travaux d'Anne-Marie Legaré et de Cynthia Brown sur leur mécénat bibliophilique ont été des jalons pour les XV^e et XVI^e siècles. L'époque est particulièrement intéressante puisque les sources conservées y sont plus nombreuses que pour certains siècles antérieurs. C'est cette période que continue à explorer le présent ouvrage, un imposant volume réunissant vingt-deux contributions. Sa réalisation illustre, après d'autres publications de même qualité, la collaboration exemplaire d'une historienne d'art et d'une analyste littéraire, mais aussi désormais son rayonnement auprès de jeunes chercheurs. Plusieurs d'entre eux ont en effet participé à cette publication à l'occasion d'un programme franco-américain de recherche et de formation. Ce n'est pas, nous semble-t-il, l'un des moindres mérites du livre que de donner accès à plusieurs de ces recherches émergentes, même si le volume en devient parfois un peu touffu.

- 2 L'enquête sur la relation des femmes aux livres, sujet de *Livres et lectures de femmes en Europe* (dir. A.-M. Legaré, Brepols, 2007), est ici élargie à deux thématiques, celle de la transmission et celle de la représentation. Transmission car le livre, qui demeure l'objet le plus étudié des contributions, est véhicule d'un savoir et support d'échanges : il se donne, se vend et, en circulant dans des milieux comme l'aristocratie ou l'univers monastique, y configure des réseaux intellectuels et sociaux. Dès lors s'esquisse une socio-économie de la culture féminine à époque ancienne, terrain qui semble particulièrement fécond pour de futures recherches. Représentation car la présence de femmes commanditaires ou destinataires structure, au sein des œuvres, un horizon d'attente transformant les images qui sont données d'elles. On observe alors soit une féminisation de l'iconographie, des pactes de lecture ou du style des textes, soit, au contraire, une masculinisation des codes de la féminité lorsqu'il s'agit d'affirmer la légitimité du pouvoir que certaines d'entre elles peuvent exercer.
- 3 L'abondance des contributions issues des plumes de chercheurs et chercheuses en histoire, histoire du livre, histoire de l'art et littérature interdisant de les présenter dans le détail, sont ici synthétisées les pistes esquissées dans les cinq parties du volume.
- 4 De manière assez attendue, les enquêtes y débutent par la bibliophilie féminine, à travers un ensemble d'études de cas portant sur des aristocrates encore relativement peu connues de ce point de vue, Marie de Clèves, Marguerite de Rohan, Jeanne de France, Marie de Balzac et, plus célèbre, Marguerite d'Autriche. Portées par une méthodologie cohérente, ces études parallèles font émerger des questions convergentes : comment évaluer, dans une bibliothèque de couple, la part de l'épouse ? Peut-on cerner des goûts spécifiques, des manières de diffuser une certaine culture livresque entre femmes, à l'exemple des belles-sœurs Marie de Clèves et Marguerite de Rohan, épouses des frères d'Orléans, ou de Marie de Balzac et de sa fille, Anne de Graville ? Le lecteur trouvera ici plusieurs pistes pour explorer ces questions.
- 5 Les quatre parties suivantes fraient des voies plus originales, ou du moins encore assez problématiques. La relation des femmes aux livres interroge plus largement les conditions d'existence d'une *female literacy*. La deuxième partie du livre, « femmes éduquées, femmes éducatrices », aborde de ce fait une double question. D'une part, celle des compétences qui étaient nécessaires pour que les femmes accèdent aux savoirs livresques, en particulier la maîtrise du latin ; question toujours débattue au sein des contributions proposées ici, car l'évaluation du niveau d'éducation d'une lectrice grâce à sa bibliothèque demeure délicate. D'autre part, celle des manières de faire circuler les livres. Les transactions économiques, culturelles et sociales dont ceux-ci ont pu être l'objet dans certaines communautés, comme les couvents, sont particulièrement intéressantes à observer.
- 6 Après ces deux premières étapes, dominées par les notions de relation et de transmission, le reste de l'ouvrage est consacré aux transformations internes des objets étudiés. Une troisième partie, « une iconographie féminisée », rassemble des analyses essentiellement iconographiques. En effet, une réception féminine impulse dans de nombreuses œuvres (manuscrits liturgiques destinés aux sœurs ou imprimés « à l'italienne » visant un lectorat urbain, par exemple) une modification des illustrations. Au-delà de l'adaptation des objets à leurs publics, on peut se demander si la diffusion assez intense d'images féminines ou féminisées aux XV^e et XVI^e siècles n'avait pas également un objectif pédagogique d'exemplarité. La quatrième partie explore diverses figures d'héroïnes vertueuses (la Sibylle, les Preuses, les Amazones, etc.) en tentant de saisir leurs contextes

d'apparition, qu'ils soient publics, dans le cas du théâtre ou des processions, ou privés, au sein des chambres nuptiales. Cependant, il serait erroné de privilégier la vision unilatérale des représentations véhiculées par les objets destinés à des femmes. Nombreux d'entre eux, la cinquième partie le montre, proposent, à l'inverse, une transformation des codes de la féminité, qui se figure sous des traits masculins pour se légitimer. C'est le cas des signes du pouvoir que sont les sceaux des princesses ou encore des ouvrages religieux ou politiques que possèdent les femmes puissantes, à une époque où les régentes ont été nombreuses. La représentation du genre et ses évolutions sont donc plus complexes qu'il n'y paraît face à l'exercice du gouvernement – ce qui éclaire, dans une certaine mesure et malgré les différences contextuelles, plusieurs des questions encore posées aujourd'hui par l'image politique des femmes, par l'image des femmes politiques.

- 7 L'ouvrage, ouvrant des perspectives riches, est pourvu d'un magnifique cahier d'illustrations d'une cinquantaine de pages et de quatre index (manuscrits et imprimés, lieux, œuvres, noms de personne) qui en facilitent grandement la consultation. Il se présente ainsi comme un instrument de travail à la fois ample et précis pour l'étude de l'histoire culturelle des femmes en Europe.